

# FLAMBEAU

## des démocrates

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITE  
N°0494 du Jeudi 18 Mai 2017 PRIX : 250 F CFA

Editorial

## Une symphonie inachevée

P.3

L'opposition togolaise face au défi de changement de méthode



## Tchikpi Atchadam tisse sa toile

P.3

Togo : distribution tous azimuts de distinctions honorifiques

## Les décorations nationales banalisées

P.5



Faure décorant une personnalité

Secteur du Tourisme

## La qualité au cœur des priorités

P.8



Ihou Attigbé, ministre du Tourisme

France

## Le tandem Macron-Philippe aux commandes !

P.6



Edouard Philippe et Emmanuel Macron

Sport/Football

Championnat national de D1

## L'As Togo Port, un grand pas vers le titre

P.7



L'As Togo Port

Malaise au sein de l'administration togolaise  
**Pourquoi les Contrôleurs et Inspecteurs du Travail entrent-ils en grève ?**

P.4

« Vendredi de la Fiscalité » ACTE III

**L'IRPP connu des membres de JMD**

Le vendredi 12 mai dernier, le programme « Vendredi de la Fiscalité » était à sa troisième séance. A l'occasion, les membres de l'association Journalistes en Mission pour le Développement (JMD) ont été entretenus par les experts fiscalistes du Cabinet CAECO&Fisc sur l'impôt sur le Revenu des Personnes Physiques (IRPP).

A en croire M. l'expert fiscaliste Tiaderi Zimbeli Nassem, l'impôt sur le Revenu des Personnes Physiques (IRPP), tel que défini par le code général des impôts, se veut

exonérations de Mr Adanlape Lolonyo, DG CAECO& Fisc qu'un employé dont le salaire varie de 0 à 900.000 francs par an, soit 75.000 francs par mois est exonéré de l'impôt sur le Revenu



Table d'honneur

guerre des opinions, mais aussi et surtout pour amener les contribuables à s'imprégner de la réalité fiscale dans le pays.

C'est également une aubaine pour les opérateurs économiques de pouvoir comparer les réalités fiscales de chaque pays afin de

pouvoir orienter leur choix d'affaires », a notamment précisé le Doctorant en fiscalité, Amenyran Komla.

La prochaine séance de cette rencontre d'informations et d'échanges entre membres de JMD et les experts du Cabinet d'Audit et de Conseil en fiscalité est prévue pour le vendredi 9 juin prochain. Elle sera consacrée aux bénéficiaires industriels, commerciaux et artisanaux, une autre catégorie de l'IRPP.

Jaurès KINVI

**...un employé dont le salaire varie de 0 à 900.000 francs par an, soit 75.000 francs par mois est exonéré de l'impôt sur le Revenu des Personnes Physiques. Par contre, tout salarié dont le salaire est compris entre 900.001 et 4.000.000 francs est soumis à l'IRPP de 7% imposé sur son revenu brut.**

impôt annuel unique sur le revenu des personnes physiques frappant le revenu net global du contribuable. C'est un impôt progressif et déclaratif constitué par le total des revenus nets des contribuables. Subdivisé en huit (8) catégories, l'IRPP, poursuit ce dernier, outre les bénéficiaires industriels, commerciaux, artisanaux, les bénéficiaires des exploitations agricoles et revenus des capitaux mobiliers entre autres, prend également en compte les traitements, les salaires, les émoluments, les indemnités, les pensions et rentes viagères. En clair, « l'IRPP est un impôt sensible parce que touchant directement l'individu et son pouvoir d'achat. C'est également un instrument de justice sociale, car permettant de prélever aux plus forts pour soutenir les plus faibles », a notamment résumé M. Tiaderi Nassem.

De façon plus détaillée, il ressort donc des expli-

des Personnes Physiques. Par contre, tout salarié dont le salaire est compris entre 900.001 et 4.000.000 francs est soumis à l'IRPP de 7% imposé sur son revenu brut. De 4.000.001 et 6.000.000 de francs, la taxe d'abattement devant s'appliquer sur le revenu brut de tout salarié est de 15%. Ceci, pendant que cette taxe d'abattement est de 25% sur le revenu brut de chaque employé dont le salaire se situe entre 6.000.001 et 10.000.000 francs. S'agissant de ceux qui sont payés annuellement entre 10.000.001 et 15.000.000 francs, ils sont soumis à un abattement de 30% pendant que le salarié de plus de 15.000.000 voit appliquer un abattement de 35% sur son revenu brut, le maximum donc. « Dans les pays comme le nôtre qui aspirent à l'émergence, il s'avère donc non seulement impérieux qu'un débat franc s'institue sur la fiscalité à travers la

**Baisse de la TVA**  
sur les produits de première nécessité

~~18%~~ **10%**

PRODUITS ET SERVICES	NOUVEAUX TAUX DE LA TVA
Lait non transformé, Riz à l'exception du riz de luxe, Terminaux mobiles et équipements informatiques, Opération de crédit-bail dans les transports, Matériels de production d'énergie renouvelable	<b>0%</b>
Tissu kaki et tissu imprimé (pagne), Huile alimentaire, Sucre, Farine de céréales (blé, etc.), Pâtes alimentaires, Lait manufacturé, Aliments pour bétail et pour volailles, Poussins d'un jour, Matériels agricoles, Services de location et réparation de matériels agricoles, Hébergement et restauration des touristes	<b>10%</b>

## EDITORIAL

## Une symphonie inachevée

L'histoire entre la Représentation de l'UE et le Togo s'est enrichie ces quatre dernières années. Cette histoire émaillée parfois d'incompréhensions ne se contera plus sans Nicolas Berlanga-Martinez. Le diplomate européen arrivé au Togo en 2013, est en fin de mission.

Celui qui a succédé à Patrick Spirlet à la tête de la délégation de l'UE au Togo après sa mission au Cameroun aura marqué les esprits tant sur le plan social que politique. On retiendra de l'homme, les différents projets et programmes dont il s'est fait le porte-voix auprès de son institution après avoir fait le tour du pays et s'être imprégné du vécu des populations quelques semaines après son arrivée en terre togolaise. Ce lobbying a valu au Togo l'augmentation du 11<sup>ème</sup> FED de 70% sur la période 2014-2020. Il a aussi, durant son mandat, montré son attachement à la culture avec différents projets pour booster les œuvres littéraires et artistiques.

C'est beaucoup plus sur le plan politique que l'homme a bousculé la tendance. La franchise avec laquelle il renvoyait dos à dos pouvoir et opposition sur les sujets politiques fait de lui un diplomate diversement apprécié. Il a pris à bras-le corps le problème des élections locales lors de la dernière rencontre périodique entre l'UE et le Togo qui s'est tenue dans le second semestre de l'année 2016. C'est avec véhémence qu'il a entonné le chant de requiem des délégations spéciales, repris depuis par les acteurs politiques qui s'exercent à en faire une réalité au Togo. C'est en toute fierté qu'il s'en est souvenu le 09 mai dernier au cours de la célébration de la journée de l'Europe où il a présenté ses adieux au peuple togolais. « *Je suis fier d'avoir rendu inévitables les élections locales aux autorités et à la société civile* », s'est-il réjoui.

Les dernières paroles du diplomate européen aux Togolais ont été le rappel des valeurs de fraternité, d'entraide et d'ouverture qui sous-tendent l'Union Européenne. « *Le modèle européen, c'est la médiation et le dialogue* » a-t-il insisté avant d'indiquer que son « *institution est prête à appuyer ceux qui veulent construire l'avenir et non ceux qui veulent rester figés dans le passé* ».

C'est sur ces paroles d'engagement que se referme la page Nicolas Berlanga-Martinez. L'attente sur sa succession va être grande. Le prochain diplomate aura-t-il le courage de marcher sur les traces de L'Espagnol ? La question reste posée...

Isaac Tonyi

## L'opposition togolaise face au défi de changement de méthode

## Tchikpi Atchadam tisse sa toile

*La léthargie dans laquelle se complait l'opposition togolaise, face à un pouvoir plutôt en roue libre, nécessite aujourd'hui, un changement de méthodes. Hormis quelques avancées enregistrées sur le plan sociopolitique, l'alternance si convoitée n'est, à ce jour, que vain mot ; tant les méthodes utilisées depuis les années 90 se sont révélées improductives. La géopolitique mondiale contraint cette classe politique à une métamorphose complète aux fins de l'éclosion d'autres nouvelles énergies.*

L'euphorie de l'avènement de la démocratie au Togo dans les années 90 a fait émerger, sur l'échiquier politique national, des formations politiques s'inscrivant dans la classe de l'opposition. Plus d'un quart de siècle après, les incompréhensions et querelles politiciennes érigées en méthode ont détourné ces hommes et femmes de leur lutte. Du Far au Car en passant par l'Ufc, la Cdpa, l'Obuts, l'Anc, les Fdr et autres..., la lutte reste visiblement plus orientée vers l'homme et non la vision qu'il porte. Les exemples sont lé-

ont échoué dans leur lutte pour l'avènement de l'alternance politique. Le pouvoir n'a pu changer de mains, la faute à une opposition minée par le syndrome du « moi » où les uns font ombre à l'émergence des autres. Aussi bien le « Front Sages », le Collectif « Sauvons le Togo » que l'« Arc-en-ciel », chacun de ces différents groupements politiques n'a pu échapper à ce verdict. Quant au Cap 2015, il n'existe aujourd'hui que grâce à l'Anc, le fil auquel il tient, pendant que le Groupe des 6, hormis la particularité de sa démarche, n'of-

**Depuis quelques mois, ce parti, créé en avril 2014 par Tchikpi Atchadam bouscule la hiérarchie politique et se taille, au fil des jours, une place de choix au sein de l'opposition... pendant que les traditionnels partis de l'opposition font dans le sédentarisme...**

gion où le peuple a longtemps assisté impuissant à des querelles politiciennes caractérisées par des guerres par médias interposés, la médisance, la félonie et le mépris. Malheureusement, ces conflits de personnes plutôt intéressés n'ont, par contre, pu rien offrir au peuple qui, après vingt-cinq ans de lutte démocratique, est toujours assoiffé d'alternance. La géopolitique internationale doit servir de référence à l'opposition togolaise appelée à une métamorphose complète devant permettre à d'autres forces plus nouvelles et novatrices d'émerger.

**Tchikpi Atchadam, une alternative ?**

C'est avéré aujourd'hui que tous les grands noms de la lutte démocratique au Togo, pris individuellement que collectivement,

fre pas encore du nouveau au peuple. Mais d'entre ces grands courants politiques qui n'existent plus que de noms, se démêle vaillamment le Parti National Panafricain (PNP), une jeune formation politique dont les méthodes semblent nouvelles. Depuis quelques mois, ce parti, créé en avril 2014 par Tchikpi Atchadam bouscule la hiérarchie politique et se taille, au fil des jours, une place de choix au sein de l'opposition. Pendant que les traditionnels partis de l'opposition font dans le sédentarisme, le parti dont l'emblème est le cheval, animal compagnon de l'homme, fait le tour du pays pour aller à la rencontre des populations. Aussitôt son retour d'Allemagne où il a entretenu la diaspora togolaise sur l'évolution des dernières actualités politiques nationales que Tchikpi Atchadam descend à



Tchikpi Atchadam, Président du PNP

nouveau sur le terrain. Après Lomé, l'homme dont l'emblème du parti symbolise la force, la courtoisie, la défense des valeurs démocratiques et républicaines était à Sokodé le week-end dernier où il a réussi à drainer une impressionnante marée humaine à sa cause. Une démarche de proximité qui a toujours payé en politique notamment au Sénégal avec Macky Sall ou encore en France avec Macron à ses débuts. Tout porte à croire que le message « *Agir pour un Togo libre, digne et prospère* » que porte Tchikpi Atchadam fait donc émulation au sein de la population.

**Le rêve américain et français**

Aujourd'hui, les exemples américains et français, respectivement avec les Président Donald Trump et Emmanuel Macron, font cas d'école dans la géopolitique internationale. On se souvient combien ô âpre a été la lutte de l'actuel Occupant de la Maison Blanche de se tailler une place de choix au sein des Républicains dans la course pour la présidentielle. Mais la suite aura consacré sa détermination à avancer, dans un monde obscuré que prévu. Aujourd'hui, c'est Emmanuel Macron qui récidive avec une belle leçon d'un engagement franc et « révolutionnaire » au service du peuple qui finit toujours par payer. L'opposition togolaise, pour s'insuffler une nouvelle dynamique, doit impérativement imiter les rêves américains et français en donnant la chance aux nouveaux esprits porteurs d'innovations d'émerger. L'alternance politique tant rêvée pourrait enfin passer par là !

Magloire TEKO

## Opération conjointe de sécurité entre le Togo et le Bénin

## "Gbénondou 2017" a tenu ses promesses

*Face au défi majeur de l'insécurité, à la criminalité transfrontalière et au terrorisme dans la sous-région, les Etats africains privilégient la synergie des forces. C'est dans cette optique que conjointement les forces de sécurité publique togolaise et béninoise ont du 08 au 11 mai dernier tenu une opération de renforcement de capacité de part et d'autre du tronçon sud de la ligne transfrontalière des deux pays.*

Dénommée "Gbénondou 2017", cette opération qui vise l'assainissement sécuritaire de la zone ciblée, le renforcement de la coopération sécuritaire entre les deux pays en matière de lutte contre la criminalité transfrontalière a mobilisé 500 policiers et gendarmes appuyés par 100 militaires, 20 douaniers et 40 sapeurs-pompier déployés aux postes frontaliers Notsé-Bohicon-Savalou-Moretan. Meublée d'intenses activités, cette opération a per-

mis la saisie de 144 motos volées, 2,7 kg de drogue, 16 pistolets et fusils de fabrication artisanale, 13 armes, des faux médicaments, du chanvre et des variétés de bois protégées. A l'issue de ces saisies, 185 individus ont été interpellés.

Le ministre de la sécurité et de la protection civile Yark Damehame et son homologue du Bénin Sacca Lafia se sont réjouis de la réussite de cette opération conjointe qui est une réponse aux diffé-

rentes bandes de malfrats organisées qui commettent leur forfait de part et d'autre de la frontière. Cette opération va se poursuivre dans les autres régions frontalières des deux pays.

Le Togo et le Bénin ne sont pas à leur premier coup d'essai dans la lutte contre la criminalité transfrontalière. Déjà en novembre 2016, les ministres de la sécurité et les responsables des forces de sécurité des deux pays ont tenu une rencontre au cours de laquelle les deux pays se sont convenus des échanges en temps réel de renseignements entre services, des échanges culturels et sportifs entre services et la conduite de patrouille conjointe.

Isaac Tonyi

Projet « La Révolution de la route au Togo : 5 ans de métamorphose ! »

## De l'aide à Flavien Bakoma

Le jeune Photo-Reporter togolais, Flavien Bakoma n'a qu'une seule ambition, celle de matérialiser les cinq ans de métamorphose des routes au Togo. Ce rêve ardent, le chasseur d'images et responsable de l'agence « Virgo Potens Production » l'a contenu dans son projet « La Révolution de la route au Togo : 5 ans de métamorphose ! ». Devant la presse le samedi 13 juin dernier à Lomé, il a lancé un vibrant appel à toutes les bonnes volontés aux fins de l'accompagner dans la valorisation de tous les chantiers s'inscrivant dans la politique des grands travaux au Togo.

« Il ne suffit pas d'être génial pour réussir, il faut surtout anticiper. Dans la vie, c'est toujours ceux qui ont un coup d'avance qui réussissent. Pas les surdoués ! », Serge Joncour (écrivain et romancier français). Le jeune photographe Flavien Bakoma se distingue également par son courage et sa témérité. Il a longtemps rêvé des expositions photos. Aujourd'hui, son sens d'anticipation n'est pas vain. Le jeune Photo-Reporter togolais dispose aujourd'hui quelques 5000 photos prises des routes du Togo avant, pendant et après la politique des grands

travaux entre 2011 et 2016.

L'ambition de ce dernier, à travers le projet « La Révolution de la route au Togo : 5 ans de métamorphose ! » est d'en organiser une exposition photos suivie de causeries-débats et jeux kermesse aux fins de valoriser tous les chantiers réalisés sur toute l'étendue du territoire togolais. En clair, « le projet vise, de manière spécifique à amener les Togolais à prendre conscience de l'ampleur des grands chantiers routiers et apprécier les changements notables que cela



Table d'honneur, Flavien Bakoma (en veste)

apporte dans leur vie quotidienne, puis promouvoir une meilleure utilisation de ces édifices », a expliqué Flavien Bakoma.

Selon l'initiateur du projet, l'exposition qui se tiendra en deux phases, du 8 au 15 juillet à Kara et du 22 au 20 août prochains à Lomé, prendra en compte quelques 300 photos sur les 5000 clichés prises des différents chantiers. Cette exposition photos d'un mois qui s'achèvera le 23 septembre 2017, poursuit Bakoma Flavien,

sera entrecoupée de jeux concours dotés de prix autour du thème « Connais-tu mon beau village : le Togo ? » dans les cinq principales villes du Togo, des causeries-débats sur le thème « La paix, un réel facteur de développement » et un concert d'apothéose.

Mais pour réaliser ce grand défi, le promoteur aura donc besoin de moyens, tant matériels que financiers. C'est à cet exercice de cœur qu'il s'est appliqué samedi dernier en

lançant un appel à l'aide et à la générosité de tous les Togolais animés de sens de patriotisme. « C'est un coup de cœur que je lance à tous les Togolais, acteurs de développement, de me venir en aide afin que je puisse enfin extérioriser cette volonté qui m'anime depuis quelques années déjà », a plaidé Flavien Bakoma dont le projet, convient-il de le rappeler, vient éclairer la lanterne de toute la population togolaise et celle de la diaspora sur les efforts du gouvernement togolais en matière de développement des infrastructures routières. Car, reconnaît-il, « le bon développement d'un pays passe toujours par la mise en place des voies de communication adéquates... pour booster le développement en facilitant l'accès aux zones de production agricole, industrielle et minière les plus enclavées et les mouvements de l'Homme ».

Jaurès KINVI

Malaise au sein de l'administration togolaise

## Pourquoi les Contrôleurs et Inspecteurs du Travail entrent-ils en grève ?

L'administration togolaise n'aura pas encore fini avec les mouvements d'humeurs. Après les enseignants et les greffiers, c'est le tour des contrôleurs et Inspecteurs du Travail du Togo d'entrer en grève. S'expliquant sur leur cessation de travail de trois jours prévue pour les 29, 30 et 31 mai prochains, ce corps de métier dit regretter que leurs revendications impliquant l'adoption d'un statut particulier soient restées, à ce jour, sans suite.

L'évolution de l'actualité sociale, ces derniers mois au Togo, donne l'idée d'un feuilleton à plusieurs épisodes. Au cœur de

longtemps défrayé la chronique avant que l'autorité ne satisfasse à leurs doléances. Ayant servi de déclic, c'était le tour des greffiers et administrateurs de greffe

des Associations des Greffiers du Togo (AGT) et Syndicat National des Greffiers du Togo (SNGT) déposée depuis peu sur la table de l'autorité, mais qui est restée sans suite. Comme cela ne suffit pas, s'annonce un troisième larron, le Syndicat Autonome des Contrôleurs et Inspecteurs du Travail du Togo (SYNACIT-Togo).

**Pourquoi une grève de trois jours ?**

Dans une correspondance adressée, le 15 mai, au ministre de la Fonction Publique, les inspecteurs et contrôleurs du travail du Togo relèvent avoir vainement tenté, au préalable, à le rencontrer aux fins de lui exposer les conditions de vie et travail pour le moins pénibles dans lesquelles ils exercent. Néanmoins, poursuivent-ils, s'inscrivant dans une démarche de dialogue et de négociation, ces derniers ont envoyé des correspondances pour clairement exprimer leurs doléances. Malheureusement, constate le SYNACIT-Togo, « nous constatons avec regret que ces correspondances sont

restées sans suite. Ainsi, face à cette situation, SYNACIT-Togo décide d'observer une grève de soixante-douze (12) heures les 29, 30 et 31 mai 2017 sur toute l'étendue du territoire national », annoncent-ils, par conséquent, dans la correspondance avant de préciser que ladite note tient lieu de préavis qui a échoué le lundi 15 mai dernier.

**Que demande le SYNACIT-Togo ?**

En effet, comme doléances contenues dans leur plateforme revendicative, les Inspecteurs et Contrôleurs du travail du Togo exigent de l'Etat, l'adoption de leur statut particulier, la dotation de chaque service d'inspection d'un véhicule 4X4 pour les visites d'inspection ou une prime pour utilisation de moyens personnels pour les services d'inspection, l'octroi d'une prime de logement, de risques, une prime mensuelle de participation à la judicature. Aussi, ces agents de l'Etat demandent de doter les services d'inspection de Lomé d'un budget de fonctionnement, d'augmenter le budget de

fonctionnement des services d'inspection et d'accorder le 13<sup>ème</sup> mois à tous les inspecteurs et Contrôleurs du Travail. Enfin le SYNACIT-Togo réclame l'octroi d'une prime d'évasion sociale, d'une prime de recherche et d'une prime d'équipement de protection individuelle à tous les inspecteurs et contrôleurs du travail du Togo.

Ainsi donc déclinés, les mobiles de la grève de 72 heures qu'amorcent les Inspecteurs et Contrôleurs du Togo à compter du 29 mai prochain. Le gouvernement prendra-t-il sa responsabilité en reprenant très tôt la main dans cette situation avant qu'il ne soit tard ? L'on attend, pour l'heure, la réaction de l'autorité à cet effet. Mais c'est à croire que l'accalmie semble encore loin dans l'administration publique togolaise. La lutte suivie de la satisfaction des doléances des enseignants semblent aiguïser les appétits dans d'autres secteurs d'activités. Et chaque occasion sera donc la bonne.

Magloire TEKO

**...les Inspecteurs et Contrôleurs du travail du Togo exigent de l'Etat, l'adoption de leur statut particulier, l'octroi d'une prime de logement, de risques, une prime mensuelle de participation à la judicature.**

ce goulot d'étranglement, la recherche de meilleures conditions de vie et de travail par les travailleurs togolais, essentiellement issus du secteur public. Il nous en souvient que les grèves répétitives des enseignants ont

fiers et administrateurs de greffe des Tribunaux du Togo de prévoir une grève sèche de trois jours, les 21, 22 et 23 mai prochains, pour exiger la satisfaction de leurs doléances contenues dans la plateforme reven-

# Togo : distribution tous azimuts de distinctions honorifiques

## Les décorations nationales banalisées

**En marge de la célébration des 57 ans de l'indépendance du Togo, des distinctions honorifiques ont été accordées à 357 personnalités. Ce qui s'est apparenté à une distribution en vrac des distinctions a soulevé une vive polémique et relance la question du sens des décorations nationales.**

Parmi ces personnalités dont 2 ont été élevées au rang de Commandeur de l'Ordre du Mono, 17 désignées Commandeur de l'Ordre National du Mérite, 4 faites Com-

naissance de services rendus à l'Etat. Elles ont une fonction symbolique du courage, du sacrifice et du dévouement à une cause nationale. N'est pas décoré qui veut ! C'est le



Faure décorant une personnalité

deur de l'Ordre National du Mérite ou encore Commandeur de l'Ordre du Mono doit être un mérite, une convoitise qui doit susciter l'émulation au sein de la jeune génération. Malheureusement, le triste constat au Togo depuis quelques années est la distribution des insignes de la République comme de petits pains. Tout le monde peut être décoré, c'est devenu une histoire de relation et de proximité au point où ce qui a priori devait susciter l'admiration, est vidé de tout son sens. Les décorations ne se basent plus sur des choix judicieux ayant trait au dévouement à la cause nationale, elles sont devenues fantaisistes. C'est les Directeurs de Société reconnus pour avoir siphonné l'Economie togolaise, des hommes d'affaires véreux, qu'on choisit d'honorer ou pire encore des illustres inconnus n'ayant aucune référence sur l'échiquier national qu'international. Le cas de l'opérateur éco-

nomique Akakpovi reste vivace dans les mémoires. Décoré par le Chef de l'Etat, il sera quelques mois plus tard rattrapé par les services

Togo connu pour l'efficacité de ses services de renseignements ne peut pas se tromper sur la personne d'un citoyen pressenti pour être décoré par le Chef de l'Etat, à moins que la cause de la poursuite contre le sieur Akakpovi soit à chercher ailleurs que dans ses fraudes fiscales. Le lien entre le manque de rigueur dans le choix et la pléthore de personnalités décorées le 26 avril dernier vient confirmer la dénaturation d'une cérémonie sacrée. Sur les 357 personnalités, combien ont pu recevoir leur distinction des mains propres du Président de la République ? Quel est le caractère sacré et le poids d'une telle distinction de la République si on peut le laisser entre les mains des présidents d'institution ?

### Le lien entre le manque de rigueur dans le choix et la pléthore de personnalités décorées le 26 avril dernier vient confirmer la dénaturation d'une cérémonie sacrée.

des impôts et depuis, celui qui était censé être un exemple et susciter l'émulation de la jeunesse a pris la clé des champs. Quel travail fait-on en amont pour le choix des récipiendaires ? Prend-on suffisamment le temps de se renseigner sur la moralité du pressenti récipiendaire avant de lui décerner une insigne de la République ? A priori non ! Car le

Quelle est la valeur de ces décorations si elles peuvent être offertes à loisir à des personnes de moralités douteuses ? Quels enseignements peut tirer la jeune génération censée marcher sur la trace des aînés de ces décorations qui frisent la promotion de la médiocrité ? Il y a lieu de s'interroger.

I.T.

**...être élevé au rang de Chevalier de l'Ordre du Mono, de Commandeur de l'Ordre National du Mérite ou encore Commandeur de l'Ordre du Mono doit être un mérite, une convoitise qui doit susciter l'émulation au sein de la jeune génération.**

mandeur de l'Ordre Académique et 41 élevées au rang d'Officier de l'Ordre du Mono, plusieurs noms n'ont pas fait l'unanimité au sein de l'opinion. De vives critiques continuent de s'abattre sur la personne du Major Kouloum, un des récipiendaires, on en vient alors à scruter l'horizon de ces décorations nationales.

#### Qui décore-t-on ?

Généralement, les décorations permettent à l'Etat d'accorder aux citoyens des marques symboliques d'honneur ou d'estime en recon-

fruit d'une réussite, et c'est logiquement que les sportifs, les artistes, qui ont su hisser les couleurs nationales haut sur le plan international et qui ont permis à l'Etat de s'offrir un statut. Dans une autre mesure, la décoration nationale est le résultat d'un long cheminement dans la fonction publique, un cheminement au cours duquel on a accédé à des postes de responsabilité qui ont permis de se faire distinguer parmi les autres.

Tel, être élevé au rang de Chevalier de l'Ordre du Mono, de Comman-

## Secteur du tourisme

# La qualité au cœur des priorités

Dans son souci de faire du secteur du tourisme un levier de développement, le Chef de l'Etat a confié les rênes du nouveau ministère du Tourisme à Yaovi Attigbé, ex-DG de l'Union Togolaise de Banque. Pour répondre aux grands défis du secteur, le nouveau ministre a tenu le vendredi 12 mai une réunion de sensibilisation d'information et d'échanges avec les professionnels du tourisme.

Les échanges ont essentiellement porté sur les stratégies à mettre en place pour le développement des activités. Le ministre Ihou Attigbé a, à cet effet, exhorté les responsables d'hôtels, de restaurants, d'agences de voyages et des structures d'accueil à viser à travers les différentes prestations, la qualité. « La qualité est un facteur indispensable pour faire de notre tourisme un facteur de développement dans



Le ministre du Tourisme, Ihou Attigbé (à droite) le président de la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo, Germain Meba

un monde de plus en plus globalisé et ouvert à une rude concurrence. » a indiqué Ihou Attigbé. Au cœur donc des priorités pour redresser le secteur du tourisme, le nouveau patron du secteur n'entend point rester indifférent à la loi portant création de la Haute autorité de la qualité et de l'environnement dont les

décrets d'application votés en décembre 2015 et en novembre 2016 ouvrent la voie à la mise en place des structures techniques de l'infrastructure nationale de la qualité.

« La question de la qualité a, pour le gouvernement, un caractère hautement prioritaire », a expliqué le ministre pour mettre en

exergue les enjeux à venir. L'objectif à court terme de cette norme qualité, sur lequel ce dernier n'entend point lésiner est de faire des prochaines rencontres internationales notamment l'Agoa en Août, le sommet Afrique-Israël et le sommet de la Francophonie en novembre une réussite.

Notons que le secteur du tourisme au Togo peine à se relever et constitue un manque à gagner pour l'économie nationale. Le ministre Yaovi Attigbé qui a aussi en charge les industries dont l'environnement, qui n'est pas aussi très sain, a un grand défi à relever dans le secteur du Tourisme au Togo.

I.T.

**« La qualité est un facteur indispensable pour faire de notre tourisme un facteur de développement dans un monde de plus en plus globalisé et ouvert à une rude concurrence. »**

France

# Le tandem Macron-Philippe aux commandes !

*Les choses désormais en place au niveau de l'exécutif français. Après l'élection d'Emmanuel Macron (39 ans) à l'Élysée, le nouveau Président français a choisi son Premier ministre : Edouard Philippe. Hier mercredi, ce Député-Maire issu des rangs de Les Républicains (46 ans) a dévoilé la nomenclature de son équipe gouvernementale. Ainsi donc mis en place, le tandem désormais aux commandes du navire France.*

Comme annoncé, Emmanuel Macron a dévoilé, dimanche, le nom de son Premier Ministre. L'honneur a échu à Edouard

Philippe. Donc ne disposant pas d'une forte expérience de la vie politique au plus haut niveau. Et pourtant, c'est à cet avocat spécialiste en Droit



Edouard Philippe et Emmanuel Macron

**Ensemble, le tandem Macron-Philippe devra compter sur le dynamisme de chacun des ministres pour mettre en branle le programme du 8<sup>ème</sup> Président de la France, axé essentiellement sur la modernisation de l'économie, la rénovation de la vie politique et la défense de l'Europe.**

Philippe, celui qui, jusqu'à sa nomination, était le Maire-Député LR du Havre. A 46 ans, ce fidèle compagnon de longue date d'Alain Juppé qui succède à Bernard Cazeneuve au Palais du Maignon n'a jamais occupé un poste ministériel et n'a effectué qu'un seul mandat de dé-

des marchés publics et grand amateur de la boxe, passé par Sciences Po et l'École Normale d'Administration (ENA), qu'Emmanuel confie les rênes de l'action gouvernementale de la république de France. Bien que jeune et sans une grande expérience politique d'un tel niveau,

les analystes accordent toutefois à l'ancien Directeur des Affaires Publiques de l'entreprise AREVA entre 2007 et 2010, un bénéfice de doute, au regard de sa notoriété d'homme de carrure et de principe qu'il a su se fabriquer dans l'ombre d'Alain Juppé. Des qualités idéales d'un homme politique rigoureux et exemplaire qui ont positivement marqué son passage à la municipalité de Havre.

#### Nouveau gouvernement connu

Depuis hier mercredi, Edouard Philippe, précédemment député de la 7<sup>ème</sup> Circonscription de la Seine-Maritime a rendu publique, son équipe gouvernementale. Au total, 18 ministres et quatre Secrétaires d'Etat, soit une équipe de 22 ministres dont 11 femmes devront conduire les affaires pour le quinquennat qui s'amorce pour Emma-

nuel Macron. Pendant que François Bayrou y figure au titre de ministre d'Etat, Garde des Sceaux, Jean-Yves Le Drian, lui aussi, y reste mais quitte le portefeuille de la Défense au profit du ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères. D'ores et déjà, le Premier conseil des ministres est attendu ce jour où Edouard Philippe situera son équipe sur les grandes lignes du quinquennat du nouveau Président, Emmanuel Macron. A l'analyse de la composition de cette équipe gouvernementale, on note la conformité entre les promesses de campagne de Macron et ses actes, notamment au sujet de la parité dans le gouvernement comme l'avait-il promis.

#### Les grandes lignes du quinquennat

Ensemble, le tandem Macron-Philippe devra compter sur

le dynamisme de chacun des ministres pour mettre en branle le programme du 8<sup>ème</sup> Président de la France, axé essentiellement sur la modernisation de l'économie, la rénovation de la vie politique et la défense de l'Europe. En clair, Emmanuel Macron entend miser sur la rigueur et les investissements pour moderniser l'économie de la France. Une gestion qui sera particulièrement marquée par la maîtrise des dépenses publiques, avec en toile de fond, la réalisation de 60 milliards d'euros d'économie budgétaire d'ici 2022. Il y aura également au cours de ce mandat, sur le plan social, une réduction des cotisations sociales pour les salariés et les indépendants, qui sera comblée par une hausse de la contribution sociale généralisée et l'exonération de 80% des ménages de la taxe d'habitation.

Au sujet de la rénovation de la vie publique, l'interdiction du cumul des mandats dans le temps (trois au maximum), l'interdiction pour les parlementaires d'exercer des activités de conseil à côté de leur mandat, l'interdiction pour les élus et les ministres d'embaucher un membre de leur famille, ou encore l'interdiction de se présenter à une élection pour les détenteurs d'un casier judiciaire de niveau B2.

Magloire TEKO

Côte d'Ivoire

# Une nation aux ordres des rebelles !

*C'est malheureusement l'image déshonorante que laisse ce pays aux yeux du monde. La Côte d'Ivoire se veut vraisemblablement une nation assujettie, aujourd'hui, aux ordres des rebelles. Ces derniers jours, ces mutins, réclamant le reliquat de leurs primes, sont encore sortis de leurs casernes et ont fait frémir et plier le gouvernement. Pathétique !*

Depuis son avènement au pouvoir en 2011, Alassane Dramane Ouattara compose avec les rebelles qui ont joué un rôle déterminant dans le règlement armé du conflit postélectoral l'ayant opposé à l'ex-Président Laurent Gbagbo. Retranchés à leur base à Bouaké, au nord du pays, ces hommes armés au nombre de 8400 au total, hantent toujours la vie politique du pays, tant ils sont susceptibles de déclencher à tout moment une mutinerie. Et dans la posture d'un redevable, le pouvoir d'Abidjan, contraint, se plie malheureusement à chacune des descentes de ces hommes armés. Une dépendance qui n'honore pas un Etat comme la Côte d'Ivoire dont les institutions méri-

tent d'être fortes et non influençables. Malheureusement, le cours des événements depuis 2011 a rendu Abidjan, certes stable mais très fragile. Le pouvoir de Ouattara semble démontrer à chaque occasion qu'il est suspendu aux desideratas d'une rébellion qui l'a bien porté aux affaires.

Après la crise de novembre 2014 et janvier 2017, le pays a encore été paralysé, durant quatre jours par une mutinerie qui en est de trop. D'Abidjan à Bouaké, des tirs bien nourris ont retenti et ont fait 1 mort et des blessés dont par balles. Dans cette situation de torpeur, les ambassades sont restées fermées, des consignes ordonnant à leurs ressortissants



Alassane Ouattara entouré des rebelles

de rester à la maison. Par ailleurs, la majeure partie des écoles fermées, y compris des représentations internationales. Mais mardi, après quatre jours de frayeurs, ces derniers sont retournés dans leurs casernes, sourires aux lèvres. Pour cause, les mutins ont à nouveau réussi à plier le gouvernement qui, il y a quelques jours encore, affichait une intransigeance à toute négociation. Les informations non officielles font état de 5 à 7 millions CFA de reliquat des primes promis en janvier et reversés à

ces hommes armés. Même si Abidjan a fait omerta sur le montant total payé aux mutins, il est néanmoins constaté que ces hommes ont été satisfaits avec un air de soulagement du côté du gouvernement. «*Le gouvernement sort plutôt grandi de cette affaire, car l'objectif ici est de faire en sorte que la Côte d'Ivoire reste stable*», affirme le ministre ivoirien de la Défense, Alain Richard Donwahi, après l'annonce de l'accord passé.

Aujourd'hui, il est question de tirer les grandes le-

çons de ces débrayages répétitifs qui font tourner au ralenti, toute la nation de la Côte d'Ivoire. Il est constaté une faiblesse du pouvoir ADO à contenir ces quelques 8.000 hommes qui parviennent à tirer au pas, toute l'armée loyale. Puisque malgré les menaces du Chef d'Etat-major de l'Armée au sujet d'un imminent déploiement de troupes armées sur le terrain, cela n'a visiblement pas émoussé l'ardeur de ces rebelles qui ont continué de plus belle leurs mutineries. C'est à croire que ni le gouvernement, ni l'armée ne sont pas à même de contraindre aux ordres ces hommes, mais plutôt le contraire. Et c'est dommage pour le pouvoir d'Alassane Ouattara qui doit comprendre par là qu'un président porté au pouvoir par une quelconque rébellion est appelé demain à faire face à ses desideratas.

Magloire TEKO

23<sup>ème</sup> journée du championnat national de football D1

# L'As Togo Port, un grand pas vers le titre

**Le compte à rebours pour le championnat national de Football D1 a commencé. Hier se jouait la 23<sup>ème</sup> journée dans un grand duel entre le leader l'As Togo Port et son dauphin Semassi de Sokodé. A l'arrivée, les deux formations se séparent sur un match nul (1-1) qui fait les affaires des portuaires.**

Avec 41 points à son actif et à 7 points du leader, les Guerriers de Tchaoudjo avaient besoin d'une victoire pour mettre la pression sur l'équipe de l'AS Togo Port. C'est donc sans round d'observation que les deux formations amorcent les hostilités avec un match équilibré. Pas de round d'observation mais dans tous les compartiments du jeu chaque joueur se prenait en respect. Les Guerriers de Tchaoudjo seront les premiers à se signaler par l'entremise d'Oukpédjo Zirou qui rate l'occasion d'ouvrir la marque sur un centre de Jean-Luc Perlas (12). La réponse des portuaires sera immédiate puisque trois minutes après, Kissimbo Hunlédé débordé son adversaire sur le flanc droit mais son centre à destination de Sewonou Eli qui attendait le cuir dans la surface de réparation est détourné en extrémis par Boukari Gafarou. Les poulains d'Olufadé Adékanmi prennent les choses en main pendant que les portuaires regroupés dans leur camp tentent de procéder par des contre. Ils se feront prendre dans leur repli tactique par l'attaque des Guerriers. Sur une jolie

combinaison entre Tchatakora Semiou et Essowazina Faissal, ce dernier surprend le goal Abotchi Dové sur une frappe anodine à la 25<sup>ème</sup> minute. Sémassi de Sokodé prend de l'ascendance sur son vis-à-vis après ce léger avantage jusqu'à la fin de la première mi-temps.

A la reprise, les choses vont aller très vite. Les portuaires n'auront attendu que 4 minutes pour remettre les pendules à l'heure, œuvre de Séwonou Eli sur une tête plongeante qui ne laisse aucune chance à Yacoubou Nourridine. A 1 but partout, le match s'emballe, d'un camp à un autre on assiste à des ratées spectaculaires. Dans ce cafouillage, les Guerriers de Tchaoudjo restent plus lucides dans l'animation du jeu et mettent à mal le réseau défensif des



Une phase de jeu AS Togo Port - Sémassi

portuaires qui ne faisait que balancer les balles vers l'avant pour un Sewonou Eli très décisif dans ce match. Il aurait pu aggraver le score pour son équipe si, sur la passe héritée en profondeur de Gbadan Etsè, il ne s'est pas précipité de frapper alors que le portier de Sémassi était déjà battu. Les 10 dernières minutes seront à l'actif des Guerriers de Tchaoudjo qui ont douté le leader et emballé le

public qui a fait le déplacement du stade municipal de Lomé.

Le score restera inchangé jusqu'à la fin du temps réglementaire sifflé par l'arbitre Amegee Aissata.

Ce match nul conforte la position de l'As Togo Port dans son fauteuil de leader pour ne pas dire assuré d'être champion. Il faudra à Sémassi gagner les deux autres matches en marquant au moins 15 buts et

espérer voir le leader perdre ses deux prochains matches. Ce qui serait un peu difficile.

**Voici les résultats des autres confrontations**

- As Otr 2 Maranatha 1
- Agaza 1 Anges de Notsè 0
- Koroki 2Asko 0
- Unisport 1 Dyto 0
- Foadan 2kotoko 0
- Gbikinti 1Gomido 1

**Le classement**

- 1-As Togo Port 48pts
- 2-Sémassi 42pts
- 3-Unisport 37pts
- 4-Maranatha 37pts
- 5-Koroki 35pts
- 6-Dyto 34pts
- 7-As Otr 33pts
- 8-Foadan 33pts
- 9-Gbikinti 31pts
- 10-Agaza 30pts
- 11-Asko 29pts
- 12-Gomido 28pts
- 13-Anges 28pts
- 14-Kotoko 04pts

Del-Jo

## Eliminatoires CAN 2019/Match Togo-Algérie Eperviers, la reconstruction a un visage

Dans le cadre des éliminatoires de la Can 2019 le Togo affronte le 11 juin prochain l'Algérie à Blida. Pour préparer cette première journée des éliminatoires dans le groupe D, les Eperviers du Togo seront en stage de 10 jours en France. Au cours de ce regroupement, la sélection togolaise affrontera les 1<sup>er</sup> et 04 juin le Nigéria et les Comores.

Pour une première sortie officielle après la mésaventure du Gabon, le sélectionneur national change le visage de l'équipe togolaise avec plusieurs joueurs locaux convoqués. Ils sont en tout 8 joueurs locaux à bénéficier de la confiance du technicien français pendant que plusieurs joueurs cadres sont écartés. Hormis Serge Akakpo qui a pris du recul, Serge Gakpé qui a annoncé sa retraite internationale, Mathieu Dossèvi blessé Alaixys Romao, Razak Boukari, Ouro Akoriko Sadat, Bossou Vincent et les doublures d'Agassa Kossi Tchagouni Baba et Cédric Mensah resteront les grands absents sur cette liste. La séparation de Claude Leroy avec ces différents joueurs cadres de

la sélection a été compensée par le choix de nouvelles têtes. Il s'agit de Gbégnon Simon, de Séko Atsou Serge et dans une moindre mesure Mlapa Péniel dont la situation n'a toujours pas été clarifiée. La grosse surprise de ce début des préparatifs est l'intégration du portier Agassa Kossi dans le staff technique de la sélection nationale en tant qu'entraîneur des gardiens comme l'a été publié sur le site de la Ftf. Et la grosse bourde commise dans la constitution de cette liste est la sélection de Franck Mawuèna au poste de défenseur alors que le joueur continue de jouer en Attaque dans son club Dyto malgré la reconversion à lui imposée en sélection locale. L'autre bourde au parfum de deal est le parachutage du jeune Nyavédji Elom du centre de formation Planète Foot du Togo en sélection A.

**Liste des joueurs convoqués Gardiens**

- Agblemagnon Yorgan (Havre - France),
- Alhassani Dida Fatao (Liberty-Ghana) ;



Les Eperviers du Togo

Bassa Djeri Sabirou (Gbikinti-Togo)

**Defenseurs**

- Adegnon kossi (Dyto-Togo) ; Djene
- Dakonam (St Trond - Belgique) ; Douhadji Joseph (River Utd - Nigeria) ;
- Gbégnon Simon (Epinal-France) ;
- Kouloun Maklibe (Dyto-Togo) ; Mawuena Franck (Dyto-Togo) ;
- Ouro-Sama Hakim (As Togo Port - Togo) ;
- Milieus de terrain**
- Atakora Lalawe (Sans Club) ; Atchou Franco (Enyimba - Nigeria) ;
- Ayite Floyd (Fulham-

- Angleterre);
- Bebou Ilhas (Dusseldorf - Allemagne) ;
- Gazozo Kokou (As Togo Port - Togo) ;
- Nya-Vedji Elom Kodjo (Planete Foot- Togo) ;
- Seko Atsou Serge (Progresso-Angola) ;
- SewonouKoidjo (Togo Port - Togo) ;
- Yenoussi Guillaume (Dyto - Togo)
- Attaquants**
- Adebayor Emmanuel (Basaksehir -Turquie) ;
- Agbegniadan Comlan (Wafa-Ghana) ;
- Laba Fo-Doh (Rsb -Maroc) ;
- Mlapa Peniel (Bochum-Allemagne)

Del-Jo

**FLAMBEAU**  
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC  
Siège social : Bd du 13 Janvier,  
Nyékouakpoè 06 BP. 60364 Lomé  
Tél. (+228) 26 70 04 96  
e-mail : Loiclate@gmail.com  
Maison de la Presse Casier N°72

---

**Directeur de Publication**  
Loïc LAWSON  
(90 34 63 25)

**Directeur de la Rédaction**  
AGBESSI T. Isaac.(90 20 36 51)

**Rédacteur en chef**  
Magloire TEKO (91 44 38 79)

**Rédacteurs**  
Loïcclas  
Del-Jo  
Magloire Têko  
Isaac Tonyi

**Correcteurs**  
Edgar K. DJISSENOU  
Edson Dogbè

**Stagiaire**  
Oscar Sékaya

**PAO**  
Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

---

**Imprimerie** : St Louis  
**Tirage** : 3000 exemplaires

# Livret Jeune



L'épargne pour tous



**BANK OF AFRICA**

Grande BMCE BANK 